au premier, il peut se trouver dans des situations telles qu'il soit forcé d'abandonner ses conquêtes passées et de faire un mouvement peu favorable au prestige de la cause unioniste.

Depuis un mois, les manœuvres mystérieuses de Hood sont bien faites pour inspirer quelques craintes. On les a vues d'abord avec étonnement, puis on a compris qu'elles étaient dirigées par un génie supérieur à celui du successeur de Johnston, et que Beauregard combinait tout de son cabinet, en attendant qu'il parût sur le champ de bataille.

Suivant le *Commercial* de Cincinnati, Sherman est à Gaylesville et *poursuit* Hood, qui sera forcé de remonter vers le nord de la rivière Tennessee, ou de descendre vers le sud jusqu'à Jacksonville. Comme toujours, l'armée confédérée est sans vêtements, sans chaussures et sans pain. Enfin, le *Commercial* ajoute que le chemin de fer d'Atlanta sera complètement réparé aujourd'hui.

Les assertions du *Commercial*, toujours sujettes à caution, sont trop en contradiction avec celles qui nous sont arrivées d'ailleurs, pour que nous y ajoutions une foi aveugle. Que Sherman surveille Hood, nous n'en doutons pas ; mais il ne s'ensuit pas que les marches et les contre-marches des confédérés soient entravées et n'atteignent pas leur but. La poursuite de Hood ressemble trop à celle de Price, qui n'a cessé d'être poursuivi dans le Missouri depuis son entrée dans l'Etat, jusqu'à ce qu'il en eût conquis les deux tiers. Quant à Atlanta, il a été officiellement reconnu que le chemin de fer ne saurait être réparé jusqu'à cette ville avant quinze jours, et dans tous les cas, on ne nous dit pas que le georgien Iverson ait cessé d'en observer la garnison.

Le *Mercury* de Middletown cite de nouveaux cas dans lesquels des chirurgiens, employés par le gouvernement de Washington, ont marqué des soldats. Nous traduisons :